**Stéphane PASCAU, *L'antipapisme révélé ou les Rêves de
l'antipapiste (1767). Henri-Joseph Dulaurens***

Paris, Les points sur les i, 2010

Caroline Chopelin-Blanc

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/13390>

DOI : 10.4000/ahrf.13390

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014

Pagination : 164-165

ISBN : 978-2-200-92928-2

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Caroline Chopelin-Blanc, « Stéphane PASCAU, *L'antipapisme révélé ou les Rêves de l'antipapiste (1767). Henri-Joseph Dulaurens* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 378 | octobre-décembre 2014, mis en ligne le 01 décembre 2014, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13390> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.13390>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juillet 2021.

Tous droits réservés

Stéphane PASCAU, *L'antipapisme révélé ou les Rêves de l'antipapiste* (1767). *Henri-Joseph Dulaurens*

Paris, Les points sur les i, 2010

Caroline Chopelin-Blanc

RÉFÉRENCE

Stéphane PASCAU, *L'antipapisme révélé ou les Rêves de l'antipapiste* (1767). Henri-Joseph Dulaurens, Paris, Les points sur les i, 2010, 221 p., ISBN 2-3593-0033-4, 22 €.

- 1 L'éditeur, Stéphane Pascau, est un spécialiste de cet auteur du XVIII^e siècle récemment tiré de l'ombre : dans la lignée d'une thèse de lettres, il a publié plusieurs articles et deux ouvrages importants, *H.-J. Dulaurens (1719-1793). Réhabilitation d'une œuvre*, paru en 2006 chez Champion et *Écrire et s'enfuir, dans l'ombre des Lumières. Henri-Joseph Dulaurens (1719-1793)* paru également dans la collection des Gueux littéraires, dont Catriona Seth a fait un compte rendu dans le numéro des AHRF d'octobre-décembre 2010 (n°362). Outre les travaux de Stéphane Pascau, Dulaurens est mieux connu grâce au livre récent de Michèle Bokobza-Kalan (*Dulaurens et son œuvre. Un auteur marginal au XVIII^e siècle*, Paris, Champion, 2009). Ce « Rousseau des ruisseaux » a connu un parcours chaotique : ecclésiastique à la vocation imposée par la famille, il multiplia les critiques contre sa condition, avant de publier les *Jésuitiques*, un pamphlet contre les jésuites, qui l'obligea à fuir en Hollande en 1761. Considéré par la chambre ecclésiastique de Mayence comme « auteur d'ouvrages dits impies », il est arrêté en 1767 et condamné à faire pénitence à vie dans une maison de prêtres pauvres. En 1788, il est envoyé au couvent de Marienborg, où il meurt en 1793. Il a publié un nombre assez important d'ouvrages, la plupart anonymement, et il revient à Stéphane Pascau d'avoir justement attribué à Dulaurens les écrits dont il était réellement l'auteur.

- 2 *L'Antipapisme révélé* constitue l'un des rares exemples de caricatures littéraires du pape au XVIII^e siècle. Ce conte satirique a été publié clandestinement en 1767, après l'incarcération de l'auteur. Il est composé d'une épître, d'une préface et de quatorze chapitres. L'appareil critique est conséquent. Il comprend une introduction très éclairante, un glossaire s'appuyant sur les dictionnaires de l'époque, un résumé – très utile car le lecteur non familier du style foisonnant et des références de Dulaurens a vite tendance à se perdre –, des notes, un index et une bibliographie. Les notes sont extrêmement documentées, complètes et précises. Elles permettent d'éclairer des termes du vocabulaire propre à l'époque, des anecdotes, ainsi que des procédés littéraires, comme les allusions cryptées à la politique européenne par le biais de la Chine. Ces notes s'avèrent indispensables pour bien pénétrer et comprendre la pensée tortueuse de Dulaurens, ses références et ses figures de style très personnelles, particulièrement les néologismes et les détournements lexicaux carnavalesques. L'ouvrage comprend en outre un index, toujours utile, et un cahier iconographique central de qualité, avec des portraits et des caricatures de pape, ainsi que différentes représentations de la flagellation et surtout de la Trinité, particulièrement attaquée par Dulaurens.
- 3 Ce dernier se montre très critique envers le catholicisme, tant sur le plan théologique qu'ecclésiologique. Il reconnaît certes les mérites de Jésus-Christ, sa bonté, sa vertu, son amour des hommes, mais il ne le considère pas comme le « Fils de Dieu » et rejette par conséquent le dogme de la Trinité : Jésus est au mieux un prophète dont on peut suivre l'enseignement, sans pour autant lui attribuer un quelconque caractère divin. On retrouve ici tous les arguments qui sont déployés plus tard par les militants républicains exaltant la figure du « sans-culotte Jésus », le patriote galiléen dont il faut imiter le juste combat contre la tyrannie des prêtres et des rois. Bien sûr, Dulaurens éreinte sévèrement la papauté, notamment pour son supposé goût du luxe et son libertinage hypocrite – Rome est une nouvelle Sodome –, mais il vitupère également les ordres religieux, comme les bénédictins, dont il dénonce l'oisiveté et l'inutilité sociale. Finalement, sur le plan philosophique, il présente certaines convergences avec les philosophes des Lumières, plutôt Voltaire, bien qu'il ne fasse jamais directement allusion à lui dans *L'Antipapisme*, que Rousseau. Il prône ainsi une religion de la tolérance et, à travers ce conte satirique, il prolonge son combat contre le mensonge, les préjugés, l'imposture religieuse, notamment celle des normes morales imposées aux fidèles par des individus déréglés. Toutefois, cet ecclésiastique – qui ne renonça jamais à la prêtrise, mais lui a-t-on laissé le choix ? –, reste profondément déiste et ne se prive pas de critiquer les Lumières, dont il rejette les excès rationalistes. Finalement, le mérite de cette édition est de faciliter la compréhension d'un ouvrage assez complexe, dont l'auteur est particulièrement révélateur des ambiguïtés entre Lumières et anti-Lumières. La découverte des écrits de Dulaurens se poursuit par la parution en 2012, toujours chez Champion, d'une nouvelle édition d'un autre ouvrage majeur, *Le Compère Mathieu ou Les Bigarrures de l'esprit humain*.